

**ETUDES ET  
CAUSERIES  
LITTÉRAIRES**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649153589

Etudes et causeries littéraires by P. V. Delaporte

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**P. V. DELAPORTE**

**ETUDES ET  
CAUSERIES  
LITTÉRAIRES**



~~4644~~  
~~243042~~

P. V. DELAPORTE, S. J.

ÉTUDES

ET

CAUSERIES LITTÉRAIRES

PREMIÈRE SÉRIE.

VICTOR HUGO.  
LECONTE DE LISLE.  
ALPHONSE DAUDET.

464326  
247.47

SOCIÉTÉ DE SAINT-AUGUSTIN,  
DESCLÉE, DE BROUWER ET Cie.  
PARIS, 30, rue St-Sulpice. | LILLE, 41, rue du Metz.

PQ  
282  
D43  
t.1

## PRÉFACE.

MA *Préface*, ami lecteur, ne vous ennuiera pas longtemps. Pour votre bien, celui de mon livre, et le mien, elle sera courte ; ce sera son premier mérite. J'espère qu'elle en aura un second ; elle sera claire.

Ce que j'ai voulu dans ces *Études et Causeries* (1), vous le verrez, j'imagine, sans effort ni peine. J'ai voulu être vrai, être juste, être utile. J'ai parlé d'auteurs connus, d'œuvres fameuses, dont on a beaucoup parlé avant moi ; dont on n'a rien laissé à dire ; sauf, je crois, plusieurs choses qui doivent être dites.

Dans ce volume, et dans d'autres peut-être, il ne sera question que de morts. DIEU les a jugés : leurs livres restent. Ils continuent à enrichir les librairies, à charmer, éblouir, passionner les lecteurs ; parfois à leur fausser l'esprit ; souvent à les pervertir. Ce qui est beau et pur, nous le louons de toute notre énergie ; pour le reste, notre devoir est de le condamner, notre honneur, de le flétrir : chose à quoi les critiques à la mode ne s'emploient guère.

Un chansonnier a émis cet axiome, dans une chanson célèbre, que « Tout est grand dans un grand homme » ; l'axiome est faux. Et puis, qu'est-ce qu'un grand homme ? Ç'a été l'erreur du siècle qui finit, de nous imposer en qualité de grands hommes, des mal-fauteurs de toute taille, des mécréants de toute venue. Combien d'idoles, hissées à tous les carrefours de la politique ou de la littérature, qui méritent autre chose que de l'encens ! Combien de géants qui furent des nains — et moins encore !

Je ne saurais donc avouer que j'ai écrit, selon la formule de Tacite, *sine ira aut studio*. Il est impossible

1. Elles ont paru en articles dans la *Revue des Études*.

à un homme qui a des yeux et une âme, surtout à un chrétien, à un prêtre, de voir sans un peu de colère et sans beaucoup de chagrin, des génies comblés des biens de DIEU, gaspiller ces dons admirables, jeter ces richesses au vent d'orage, les user à salir les esprits, à les égarer, à les perdre. Tel est le cas et le malheur de presque tous nos *grands hommes*. Aucun siècle n'a charrié dans les torrents de sa littérature plus d'or, plus de sable, plus de boue. Il faut secouer le sable au crible ; il faut crier aux passants : Prenez garde à cette boue qui déborde. C'est le droit du critique, son devoir, sa gloire. Boileau appelait bravement un chat un chat et Rolet un fripon ; appelons certains grands hommes de bien pauvres gens ; et osons affirmer que certaines de leurs œuvres sont des attentats au bon sens, au bon goût, aux bonnes mœurs, à tout ce qui est bon et vraiment beau :

... A tout ce que j'honore ils ont trop insulté ;  
Contre DIEU, le bon sens, la grammaire et l'Église,  
Ils ont trop à leur aise étalé leur sottise,  
Trop menti, trop fourbi le sophisme insolent,  
Trop abusé du vice et parfois du talent ... (1)

Voilà ce qu'il importait de dire ; je l'ai fait de mon mieux ! Excusez, s'il vous plaît, les fautes de l'auteur.

NOËL 1899.

---

1. L. Veuillot, *Satires* : Préliminaires.









VICTOR HUGO.

VICTOR HUGO.